

L'ANTIBOIS

ANTIBES JUAN-LES-PINS • BIOT • VALBONNE • VALLAURIS • LE ROURET • ROQUEFORT-LES-PINS

N°18 • Mars 2020 • Mensuel gratuit

www.azur-media-presse.com



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020

1^{ER} TOUR 15 MARS



Valbonne
**Les drôles
d'affaires
des maires**



Biot
**Jean-Pierre
Dermit**
"Faire rayonner ma ville"



Antibes
**Jean
Leonetti**
Dès le
premier tour ?

ÉPARGNE **LIVRET GRAND PRIX**



%

Taux promotionnel nominal annuel brut

Garanti jusqu'au 30/04/2020.
Valable pour tout nouveau versement entre 10 000 € et 50 000 € (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), effectué lors d'un rendez-vous avec votre conseiller avant le 15/04/2020 inclus.



VOUS ÊTRE UTILE

Un taux à croquer !

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 AVRIL 2020 SEULEMENT.

Taux promotionnel nominal annuel brut garanti jusqu'au 30/04/2020 applicable sur le montant du nouveau versement effectué entre le 01/02/2020 et le 15/04/2020 inclus (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), compris entre 10 000 € et 50 000 €, effectué par tout nouveau souscripteur d'un Livret Grand Prix* ou client de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur déjà détenteur d'un Livret Grand Prix*, lors d'un rendez-vous avec un conseiller Caisse d'Épargne Côte d'Azur. À partir du 01/05/2020, la totalité des fonds sera rémunérée au taux contractuel de base du Livret Grand Prix (soit un taux nominal annuel de 0.10 % brut au 01/01/2020, susceptible de variations). Les intérêts générés sont soumis aux prélèvements fiscaux et sociaux.

Rencontrez votre conseiller en agence

Communication à caractère publicitaire et promotionnel.

* Livret Grand Prix réservé aux personnes physiques majeures. Il ne peut être ouvert d'un seul Livret Grand Prix par personne. Le solde du livret ne peut être inférieur à 10 €, les versements et les retraits sont de 10 € minimum. Les intérêts générés sont calculés selon la règle des quinzaines. Caisse d'Épargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier - Capital social 515.953.520 euros - Siège social 436, promenade des Anglais, 06200 Nice - 04 420 871 100 - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 199. Titulaire de la carte professionnelle Transactions sur Immobilier et Fonds de Commerce, sans perception d'effets ou valeurs, n° CFI 0609 2017 900 019 152 délivrée par la CCI Nice-Côte d'Azur, garantie par la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, 18 rue Hoche, Tour KIOPIA 8, TSA 39900, 92019 LA DEFENSE Cedex. Adresse postale : CS 3287 06205 Nice Cedex 3.

Crédit photos : iStock, Janvier 2020.



CAISSE D'ÉPARGNE
COTE D'AZUR

INTRO

www.azur-media-presse.com

Chiffres

19

C'est l'âge d'Alexis Trouillet, la dernière recrue de l'OGC Nice. Le milieu de terrain est arrivé en provenance du Stade Rennais qu'il avait rejoint en 2017. C'est un futur espoir du football français aux dires de nombreux observateurs.

51,5

C'est le pourcentage de possession de balle de l'OGC Nice depuis le début du championnat. C'est le troisième au classement des équipes de L1 derrière le PSG et plus étonnant, l'Olympique Lyonnais. Pas mal comme statistique même si dominer n'est pas gagner et la possession ne rime pas toujours avec occasion.

7

C'est le nombre de buts marqués à l'Allianz Riviera par l'international Danois, Kasper Dolberg, depuis le coup d'envoi du championnat. Le goleador des Aiglons est prolifique à la maison, devant son public mais peine encore à trouver le bon rythme hors de Nice.

1865

C'est depuis le début du championnat 2019-2020 le nombre de minutes jouées par Dante avec le maillot Rouge et Noir sur les épaules. Le capitaine Brésilien est l'un des piliers du groupe dirigé par Patrick Vieira. Lorsqu'il est parfois en difficultés, il sait revenir.

Edito

Municipales : La dernière ligne droite...

Quand on interroge les Français sur la politique, ils n'ont que mépris pour les élus en général. Seul l'un d'entre eux trouve grâce à leurs yeux, leur Maire. Pourquoi ? Parce qu'il reste celui qui est le plus proche de leurs préoccupations. On cherche un logement, un emploi, une place en crèche, à l'école, un stage, c'est au maire que le citoyen s'adresse en premier.

C'est un repère dans la vie politique, un référent, un phare, celui qui joue le rôle du père de la Nation, et c'est pour cela qu'une élection municipale est toujours un contrat de confiance, une relation particulière, un vote essentiel.

Alors les 15 et 22 mars prochains, il faudra se déplacer, aller voter, choisir son bulletin car il en va de la légitimité de la démocratie et de la République. C'est bien beau de parler à hue et à dia de la laïcité si le jour J, on décide d'aller à la pêche. C'est trop facile après de se plaindre que l'on n'a pas eu le bon candidat. La démocratie, ce sont des droits mais aussi des devoirs. En ne revendiquant que les uns en oubliant les autres, on en arrive au « Tout est dû », à remettre nos fautes sur la société comme dans LES MISÉRABLES, le film injustement césarisé en lieu et place d'une vraie leçon de cinéma qu'est J'ACCUSE.

Cette cérémonie est symptomatique d'une société malade où l'actualité dicte les mots et les pensées au plus haut sommet de l'État. On n'analyse plus aujourd'hui, on juge, on instruit, on condamne. Certes, il y a des situations et des faits qui l'exigent mais à tout vouloir mélanger, on en arrive à ne plus bien comprendre si l'on juge la qualité d'un film immense ou son réalisateur pour des actes commis il y a plus de 40 ans.

Les Municipales n'échappent pas à cette atmosphère. Demain, dans l'isoloir, il faudra choisir votre candidat, le meilleur possible, celui qui a un bilan, qui a fait quelque chose pour sa cité et celui qui n'a rien fait, rien réussi, tout raté... Et il faudra vous poser les bonnes questions pour avoir les bonnes réponses : qui est-ce que je veux vraiment à la tête de ma ville, de ma commune, de mon village ? Qui le mérite vraiment ? Qui est-ce que je respecte vraiment parce que lui aussi me respecte ? Qui est dans l'attention, à l'écoute, qui comprend, qui me comprend ? Quand vous aurez ces réponses, vous aurez votre candidat.

Alors, VOTEZ ! CHOISISSEZ ! Et ELIMINEZ ! Ceux qui selon vous n'ont pas l'étoffe, le charisme, le costume d'un élu forcément de proximité et pas un cacique méprisant. Car ce qui compte le plus en dehors de tout, c'est l'humain, le contact, la compassion, l'humanisme, et la fraternité. Car sans cela, il n'y a ni liberté ni égalité.

Pascal Gaymard

Tweets



Entre report et annulation

Le Coronavirus a déjà eu des répercussions sur l'activité économique et culturelle du département. De grands rassemblements ont été reportés à des dates ultérieures comme le MIPIM de Cannes, d'autres, comme le Carnaval de Nice ou la Fête du Citron de Menton ont tout simplement été écourtés.



Des gestes simples

Par l'intermédiaire des préfectures, le ministère de la Santé donne les gestes à adopter pour limiter la propagation du virus : se laver les mains régulièrement. Tousser dans son coude, utiliser des mouchoirs à usage unique, éviter de serrer la main pour dire bonjour. Des mesures simples et efficaces.



Le CHU de Nice équipé

Avec la diffusion du coronavirus, les principaux centres hospitaliers français se sont vus équipés de tests permettant de diagnostiquer le coronavirus en quelques heures seulement. Un gain de temps considérable augmentant la réactivité des services de santé.

De Monaco
à
Menton
sur
92.9

De Nice
à
Mandelieu
sur
92.8

RTL2

De Fréjus
à
St Raphael
sur
93.0

De Draguignan
à
St Tropez
sur
93.2 & 93.3

LE SON POP-ROCK

RTL 2 CÔTE D'AZUR

LA PUISSANCE D UNE RADIO NATIONALE

LA FORCE D UNE RADIO LOCALE

Vos contacts
Alpes Maritimes & Var

Dora Villeneuve 06 03 69 39 37
dora@r-e-m.fr

06 ↔ 83

Jean-Charles Perdreau 06 15 57 85 47
jeancharles.perdreau83@orange.fr

REM RÉGIE ESPACES MÉDIAS **RTL2, la radio pop-rock de référence des 25-49**



Jean Leonetti : “Chaque élection est un combat”

Le maire d'Antibes Juan-les-Pins, Jean Leonetti, a décidé de se représenter pour un nouveau mandat.



À L'Antibois, l'ex-ministre et président des Républicains, a dévoilé son projet pour la commune. Interview. Il aborde sereinement sa candidature à un 5e mandat avec un programme dans la continuité des précédents et qui ne manque pas d'ambition.

L'Antibois : Pourquoi avez-vous choisi de vous représenter ?

Jean Leonetti : Je pense réunir deux qualités importantes. La première, c'est l'expérience qui, dans le contexte actuel, n'est pas négligeable. La deuxième, parce que j'ai un projet ambitieux. Un projet basé sur l'amour de cette ville. J'ai une vision d'avenir et c'est pour elle que je me présente. On ne se représente pas « pour être maire », parce qu'on est déjà en place. Ce que je veux, c'est porter mon projet auprès des Antibois.

LA : Justement, quel est ce projet que vous présentez pour le prochain mandat ?

JL : Il y a deux éléments majeurs dont il faut tenir compte. Tout d'abord la ville s'est équipée de tout ce qui lui manquait pour en faire une ville de 80 000 habitants : un théâtre, un Azur Aréna, une maison de retraite publique, une médiathèque, une base de voile, un stade nautique rénové et bientôt un conservatoire de musique. Tous les équipements structurants ont été réalisés. Ensuite, nous avons trouvé la

stabilité financière. François Hollande avait retiré 11 milliards d'euros aux collectivités territoriales et Emmanuel Macron a « fait mieux » en enlevant 13 milliards d'euros. Dans ce contexte, la ville d'Antibes a fait le choix de ne pas augmenter ses impôts alors qu'ils étaient déjà très bas. Si nous avions le niveau d'impôts moyen des villes du littoral, nous aurions 30 millions d'euros de plus dans les caisses communales. C'est un choix délibéré. Pour compenser ce manque à gagner, il fallait trouver les moyens ailleurs. On les a trouvés grâce à Sophia Antipolis qui a produit 107 millions de retombées sur la ville durant le dernier mandat, aux nouvelles négociations avec les ports qui rapportent 18 millions d'euros par an, et une augmentation de la fréquentation touristique, autour de 9 %, qui a entraîné de la croissance et de l'emploi. Tous nos engagements ont été tenus, et nous avons compensé les pertes ailleurs que dans la poche du contribuable. Cela nous permet d'envisager de nouvelles perspectives.

LA : Quelles sont-elles ?

JL : Nous voulons faire d'Antibes une ville-parc : nous avons pris une précaution, nous nous sommes rendus maîtres de beaucoup de foncier. Les lois Duflot et Alur sont venues densifier l'urbanisation des sols. Pour limiter cette augmentation du béton, nous avons procédé à l'achat de nombreux terrains, ce qui a pour effet de limiter la spéculation immobilière et nous avons voté

un PLU (NDLR : Plan Local d'Urbanisme) qui diminue de 30% la constructibilité, impose des barrières végétales aux pieds des immeubles et crée 20 nouveaux parcs et jardins avec en plus, 30 hectares d'espaces verts supplémentaires. La mode est à l'environnement, mais ces mesures-là, nous les avons prises en 2017 et pas hier. Nous ne nous sommes pas convertis la semaine dernière. Nous voulons aussi faire d'Antibes, une ville-village. Lorsque l'on rentre dans Antibes, on n'a jamais l'impression d'être dans une grande ville : le vieil Antibes est un village, Juan-les-Pins est une station balnéaire, les Semboules sont un village...etc. Nous devons renforcer ces centralités en favorisant les lieux de rencontre, les espaces verts et les espaces associatifs.

LA : Quelles seront vos actions pour soutenir l'économie locale ?

JL : Nous voulons favoriser la vie et le commerce de proximité. Et dans ce domaine, nous avons fait ce que nous avons dit. Nous voulions limiter l'extension des grandes surfaces, nous l'avons votée avec David Lisnard et Jérôme Viaud. Nous avons aussi choisi de demander l'avis de la CCI, pour nous permettre d'avoir un urbanisme commercial modéré. C'est ce qui s'est passé avec l'extension de Carrefour qui nous a été proposée et que nous avons refusé parce qu'elle était trop importante.

LA : En parlant de défense du commerce de proximité, quelle est votre point de vue sur Open Sky ?

JL : Comme le montre les délibérations de la CASA votées à l'unanimité ainsi que le cadrage du préfet, c'est une décision de la ville de Valbonne : elle a donné le permis, validé la CDAC et la Déclaration d'utilité publique. J'entends aujourd'hui des avis divergents de ceux qui l'ont décidé. Pour moi, dans un état de droit, il y a une entreprise qui a un permis de construire. Il faut renégocier ce permis et on ne va pas faire un centre commercial banal, mais un lieu de vie et un palais de la découverte du numérique. Ludique, pédagogique, qui montrera le savoir-faire de Sophia Antipolis.

LA : Une sorte de Futuroscope en somme ?

JL : Oui, mais centré sur les nouvelles technologies et plus précisément, les images virtuelles. Je suis certain que ce projet est celui qu'il faut pour Sophia Antipolis. Il permet de sortir de cette situation par le haut. C'est une position qui est raisonnable et ambitieuse.

LA : Concernant les projets d'envergure, pouvez-vous nous parler d'Ecotone ?

JL : C'est un projet fondamentalement différent d'Open Sky. Nous voulions un grand architecte, et nous avons eu le un des meilleurs : Jean Nouvel. Il est celui qui marque l'Europe et le monde aujourd'hui. Nous voulions un projet écologique : c'est une colline habitée aux deux tiers végétalisés. Nous voulions un pôle important pour les startups : c'est Xavier Niel, celui qui a créé la Station F, qui vient. Nos trois objectifs sont atteints. Une entrée symbolique forte de Sophia. Une entrée écologique et une dynamique sophilopolitaine qui, je le rappelle produit 1 000 emplois par an depuis bientôt 4 ans.



ELECTIONS MUNICIPALES 2020 • ANTIBES JUAN-LES-PINS

www.azur-media-presse.com

Interview

**LA : Que prévoyez-vous dans le domaine de la sécurité ?**

JL : Nous voulons passer du voisin vigilant, qui était celui qui devait vérifier qu'il n'y a pas eu de cambriolage, au concept de citoyen vigilant. Avec une application, le citoyen vigilant peut nous signaler, en permanence, toutes les incivilités qu'il peut voir. Il est géolocalisé, il donne son nom et grâce à une photo, il peut renseigner nos services sur la situation. Ce n'est pas forcément pour réprimer, cela peut aussi servir à corriger. Cela sera très utile dans le cas de dépôts sauvages par exemple. Nous ne sommes pas dans la délation mais dans le devoir du citoyen qui voit une infraction commise. La lutte contre les incivilités ne peut être le combat de la seule Municipalité. Il faut que chaque citoyen soit responsable et y participe. Le numérique est un outil dans cette lutte.

LA : Le social a une place importante pour vous ?

JL : Je crois que dans le domaine de la solidarité, Antibes est une ville à la pointe. La preuve encore cet été avec plus de 10 000 utilisateurs pour nos handiplages. Nous avons presque multiplié par 10, leurs fréquentations. Sur le maintien à domicile des personnes âgées, nous avons là aussi

une longueur d'avance sur les autres communes. Il y a l'aide sanitaire et sociale, le portage des repas, les colis de Noël, mais nous avons aussi ajouté la rénovation des intérieurs de maison pour les adapter à la situation des personnes en situation de dépendance ou de handicap. La commune complète le financement de ces rénovations qui sont souvent liées aux salles de bain.

LA : Un petit mot sur votre liste ? Continuité ou changement ?

JL : Les deux. Ma liste est en partie déjà connue. Il y aura plus d'un tiers de renouvellement avec 15 sortants sur les 41 membres. Ma méthode est de rencontrer chacun de mes colistiers et d'apprécier ensemble la situation, le bilan et leurs décisions... C'est le meilleur moyen pour qu'une équipe fonctionne bien.

LA : Comment voyez-vous cette campagne ?

JL : Chaque élection est un combat : celui de convaincre que le projet que l'on porte est fait pour tous les Antibois. Une campagne à deux aspects. Positif, car c'est un contact avec les citoyens dans un contexte un peu particulier. Il y a une parole plus libérée et une écoute plus attentive. Négatif, on reçoit des attaques que l'on trouve plus ou

moins justifiées. Moi, je n'ai pas changé de ligne. Je reste dans mon couloir sans me préoccuper de mes adversaires, et je dis aux Antibois ce que je veux faire. L'avantage avec le temps, c'est que l'on gagne en crédibilité. Je n'aime pas cette idée selon laquelle il faudrait tout arrêter parce que nous sommes en période électorale. Au final, la ville perd un an et on pénalise les habitants et les commerçants. Je m'en suis expliqué avec les administrés. Par exemple, quand nous avons commencé les travaux de Marena Lacan, j'ai été honnête et j'ai tout de suite prévenu : « Vous en avez pour deux ans ». Même chose pour les quartiers Ouest... C'est comme cela que je conçois la démocratie locale : vivante, fondée sur l'échange et le réel. Nous pouvons modifier des projets après des discussions avec les comités de quartiers. Nous envoyons, en milieu de mandat, un questionnaire aux habitants et nous recueillons 15 000 réponses. Si je suis réélu, nous irons encore plus loin dans le domaine de la démocratie participative.

LA : Comment organisez-vous votre campagne électorale ?

JL : Tout d'abord, j'envoie à tous les électeurs, un programme détaillé. Il me sert d'engagement et de guide de la route durant le mandat. Régulièrement, je reviens dessus pour voir ou j'en suis et si ce que j'avais promis a bien été réalisé ou entamé. Les seules choses que je peux me reprocher, ce sont parfois les délais. Nous sommes de temps en temps obligés de repousser ce que nous avions prévu. Mais parfois, nous sommes même allés plus loin. Par exemple, nous avions promis 100 caméras de sécurité, nous en avons aujourd'hui... 186. J'organise aussi des réunions dans chaque quartier. Sauf que ce n'est pas le maire qui vient voir les habitants, c'est le candidat. Nous organiserons deux grands meetings à la fin de la campagne. Un à Juan-les-Pins le 6 mars, et un aux espaces du Fort Carré, la dernière semaine pour clôturer la campagne en beauté.

Propos recueillis par Pascal Gaymard et Andy Calascione

Le Portrait Chinois de Jean Leonetti

■ Si j'étais un Animal ?*Un Lion.***■ Si j'étais une Couleur ?***Le bleu.***■ Si j'étais une Saison ?***Le printemps.***■ Si j'étais une Qualité ?***La sincérité.***■ Si j'étais un Défaut ?***La fragilité.***■ Si j'étais une Chanson ?***La complainte du phoque en Alaska de Beau Dommage.***■ Si j'étais une Ville ?***Antibes.***■ Si j'étais un Livre ?***La Peste d'Albert Camus.***■ Si j'étais un Crime ?***Passionnel.***■ Si j'étais un Prénom ?***Martine.***■ Si j'étais un Adjectif ?***Tendre.***■ Si j'étais un Sentiment ?***L'Amour.***■ Si j'étais un Film ?***La vie est belle de Roberto Benigni.***■ Si j'étais un Sport ?***Le Rugby.***■ Si j'étais un Parfum ?***Eternity de Calvin Klein.***■ Si j'étais une Boisson ?***L'eau naturelle.***■ Si j'étais une Date ?***Le 2 septembre, mon mariage.***■ Si j'étais un Instrument de musique ?***La guitare.***■ Si j'étais un Péch capital ?***La gourmandise.***■ Si j'étais un Plat ?***Les farcies niçois.***■ Si j'étais un Jour de la semaine ?***Le lundi.***■ Si j'étais un Élément ?***L'eau.***■ Si j'étais une Devise ?***« À force de sacrifier l'essentiel à l'urgence, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel » Edgar Morin.***■ Si j'étais Moi ?***Je ferai comme prévu.*

ELECTIONS MUNICIPALES 2020 • BIOT

www.azur-media-presse.com

Interview

Jean-Pierre Dermit :

“Protéger, défendre et faire rayonner Biot !”

Maire de 2008 à 2013, puis conseiller municipal d'opposition de 2014 à 2019, Jean-Pierre Dermit briguera à nouveau les suffrages des Biotois, le 15 mars prochain.



Investi par Les Républicains et le Centre, il devra faire face à la maire sortante, Guilaine Debras, mise en examen pour homicide involontaire à cause des inondations du 3 octobre 2015, et à Sophie Deschaintres, conseillère départementale sans étiquette...

L'Antibois : Pourquoi vous représentez-vous ?

Jean-Pierre Dermit : Pour endiguer le béton à Biot. Depuis 2015 et les terribles inondations qui ont fait trois morts à Biot, le risque inondation n'a jamais été aussi grand. Rien n'a été entrepris pour protéger la plaine de la Brague. Avec les modifications successives du Plan Local Urbanisme (PLU), la maire sortante prévoit la construction de plus de 1100 nouveaux logements ... Elle n'a tiré aucune leçon du passé...

LA : Qu'est-ce qui vous préoccupe dans les programmes immobiliers de la mairie actuelle ?

JPD : Ils sont disproportionnés par rapport à la demande de logement social des Biotois. Les modifications n°5, 6 et 7 nous amènent à un taux de logement social de 50 % au lieu des 25 % de la loi SRU ! Sophie Deschaintres, notre conseillère départementale, représentant les Biotois au Département, candidate à la mairie de Biot, a émis via les services départementaux, un avis favorable sur ces modifications et certains projets immobiliers. Elle est complice de Guilaine Debras. Nous avons 80 demandes de familles biotoises en attente de logement social. Si on laisse faire, plus de 700 logements sociaux seront construits sur les 1 100 appartements prévus... La vraie question est : quel village voulons-nous pour Biot demain ?

LA : Pourquoi évoquez-vous un risque accru d'inondation ?

JPD : Nous ne voulons plus revivre la catastrophe de 2015, elle continue à hanter bien des Biotois. On détruit les maisons éligibles aux fonds Barnier (Fonds de

Prévention de Risques Naturels majeurs), mais que fait-on pour mettre un terme à de tels traumatismes ? Il faut porter politiquement le projet de remplacement des buses de l'autoroute, sécuriser la Brague par des travaux efficaces : élargissement, rehaussement, curage, confortement des berges... Avec le développement de Sophia Antipolis, le débit de la Valmasque a été multiplié par 5 ces 20 dernières années. Utilisons les cavernes naturelles situées le long de ce cours d'eau comme bassins de rétention.

LA : Quoi d'autre en matière d'écologie et d'environnement ?

JPD : Nous voulons porter un projet ambitieux autour de l'environnement et de l'écologie. Nous participerons à la lutte contre le réchauffement climatique en adhérant au projet de la Région « 1 million d'arbres », dans un cadre éducatif. Nous créerons un verger et un potager sur les terrains municipaux. Ces projets à vocation éducative, nous permettront d'approvisionner nos cantines scolaires et le CCAS. Nous proposons également un service de ramassage des déchets verts à l'instar de la commune de Villeneuve

Loubet, et la création d'une station collective d'adoucissement de l'eau, qui comme chacun le sait, est très calcaire.

LA : Et l'événementiel, la culture, les métiers d'art ?

JPD : Nous voulons réveiller et redynamiser Biot. Il faut retrouver notre lustre d'antan autour des métiers d'art, de la culture, du tourisme. Il faut remettre un souffleur de verre de manière pérenne dans le village, faciliter l'installation d'artistes et d'artisans. Nous voulons développer les événements, réintroduire la manifestation « Biot et les Templiers ». Les Templiers font partie intégrante de notre histoire. Nous souhaitons aussi créer un Festival de la langue française et de la Francophonie. Nous renforcerons le soutien aux associations dans l'organisation des fêtes locales et redynamiserons les jumelages avec Tacoma aux États-Unis autour du verre et Vernante (Italie).

LA : Quelles autres priorités ?

JPD : En matière de fiscalité, ma volonté est de ne pas augmenter les taux des taxes locales. Nous tenons à mettre les enfants au cœur de notre projet et souhaitons proposer des initiatives solidaires et intergénérationnelles. Nous créerons une salle omnisport pour accueillir les clubs sportifs, aménager des parcours de santé, implanter un terrain multisport à proximité du village.

LA : Que pensez-vous du « monument » en chantier juste à côté de la Chapelle Saint Roch, inscrite aux monuments historiques ?

JPD : Ce bâtiment de type néo-mussolinien a coûté 2 millions d'euros aux Biotois. Il s'agit de camoufler l'arrivée de l'ascenseur qui ne desservira que le 1er niveau du parking des Bâchettes. Il y avait bien d'autres choses à faire ! Avec ce bloc de béton, on ne voit plus le panorama sur les Vignasses. C'est une horrible verrue !

LA : Le mot de la fin ?

JPD : Protéger, défendre et faire rayonner Biot.

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Questionnaire à la Proust

- Le principal trait de votre caractère ? *Pugnace*
- La qualité que vous préférez chez un homme ? *La loyauté*
- La qualité que vous préférez chez une femme ? *La franchise*
- Le bonheur parfait pour vous ? *La douceur de vivre*
- Où et à quel moment de votre vie avez-vous été le plus heureux ? *A la naissance de mes enfants*
- Votre dernier fou rire ? *Lors d'une soirée entre amis*
- La dernière fois que vous avez pleuré ? *Le 3 octobre 2015, lorsque j'ai tout perdu dans ma maison, la trace de mes souvenirs*
- Votre film culte ? *Les 7 Mercenaires*
- Votre occupation préférée ? *Le Scrabble*
- Votre écrivain favori ? *Jean Cocteau*
- Votre livre de chevet ? *Aujourd'hui : Mon programme*
- Votre héros ou héroïne dans la vie ? *Bernard Hinault*
- La figure historique que vous admirez ? *Winston Churchill pour sa gestion exemplaire de la guerre de 1939-1945*
- Votre héros de fiction ? *Batman*
- Votre musicien préféré ? *Gautier et Renaud Capuçon*
- La chanson que vous chantez sous la douche ? *Le Pont de la rivière Kwaï*
- Votre couleur préférée ? *Le grenat*
- Votre boisson préférée ? *Une bonne bière partagée entre amis*
- Que possédez-vous de plus cher ? *Mes enfants*
- Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ? *Les fautes dues à la naïveté*
- Que détestez-vous vraiment ? *Le manque de loyauté*
- Si vous deviez changer une chose dans votre apparence physique ? *Rien, on a l'âge que l'on a*
- Votre plus grand regret ? *Je n'ai pas de regret*
- Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ? *Mes enfants*
- Votre devise ? *« Un pour tous, tous pour un »*

ELECTIONS MUNICIPALES 2020 • VALBONNE

www.azur-media-presse.com

Polémique

Drôles de pratiques de Marc Daunis...

En 2014, nous avons révélé les « étranges acquisitions immobilières » d'un maire au sens des affaires aiguisé quand il s'agissait de défendre ses propres intérêts.



Six ans plus tard, rien n'a changé, les faits persistent et s'ajoutent à d'autres comme une piste incendie qui « met le feu entre les riverains et la municipalité de Valbonne », dicit un article de notre confrère Nice-Matin en date du 14 août 2019.

Une voie incendie détournée de son usage...

Sophie Audoli, présidente de l'ARCR, a dénoncé une voie de liaison devant relier le chemin du Ribas et le chemin du Caladou. Au départ, il s'agissait d'installer une bouche à incendie, préoccupation louable, finalement, deux portails installés de part et d'autre d'une propriété privée qui se retrouve coupée en deux... « En effet, lorsque la Ville a approché les riverains du chemin du Ribas ainsi que ceux du chemin du Caladou pour la première fois, en 2014, l'idée de créer une voie de liaison forestière de lutte contre les incendies semblait bonne aux yeux de tous. C'est la suite de l'histoire, beaucoup moins claire, qui a mis le feu aux poudres et continue aujourd'hui de cristalliser la colère d'une partie des habitants du quartier. Ils ont annexés une partie de nos terrains ! ». L'affaire est aujourd'hui devant les tribunaux avec une plainte contre la mairie et le géomètre « pour faux et usage de faux » et une autre contre la ville et le cadastre « pour

escroquerie »... Elles ne font que confirmer les précédentes qui démontrent les pratiques de Marc Daunis, l'ancien maire de Valbonne... mais aussi de son successeur, Christophe Etoré.

Des acquisitions immobilières « étranges »...

Petit retour en arrière. En 2014, nous avons dénoncé l'achat d'une maison, en centre village de 4 niveaux de 28 m² soit 112 m², acquise le 22 juillet 2009 pour... 45 000 euros alors qu'elle était évaluée à 350 000 euros. Toujours à la même personne, un terrain de 2,32 ha était acheté... 5 000 euros, terrain jouxtant le Mas de Beaumont, alors propriété du maire, Marc Daunis. Ce dernier voulait classer ce terrain inconstructible en zone agricole ce qui aurait permis de construire une bergerie ou des gîtes ruraux... Devant les réserves du commissaire-enquêteur, le maire avait dû renoncer... L'achat même du Mas de Beaumont le 21 septembre 2011 pour 896 000 euros au lieu de bien plus cher avait soulevé beaucoup de questions restées sans réponse notamment sur le projet d'un lotissement de 150 villas au sud du terrain. À l'époque, Marc Daunis s'était défendu en assurant qu'il avait acquis le bien sous-évalué car il n'avait pas acheté la piscine, ni les dépendances comme les servitudes de passage. L'association l'ARRA avait alors porté plainte...

De la ZAC des Clausonnes à Open Sky...

Dans un autre article, nous avons évoqué

les conditions plus que discutables de la ZAC des Clausonnes. En effet, les terrains avaient été achetés en 2006 puis en 2008, ensuite une deuxième fois en 2008 et 2010. Marc Daunis a porté ce projet et le constructeur retenu pour réaliser les constructions et les aménagements ne sont autres que ceux-là mêmes qui avaient acquis les terrains en 2006... Aujourd'hui, ce projet est bien connu sous le nom d'Open Sky.

Une procédure de gré à gré contestable...

La procédure retenue pour la vente des terrains n'est autre que le « gré à gré », ce qui exclut toute mise en concurrence qui aurait pu rapporter plus à la commune. Finalement, la commune n'a perçu que le prix estimé par les domaines soit 10 millions. Par comparaison, le terrain d'Écotone à Antibes Nord, évalué à 8 millions d'euros, a été vendu toujours à la Cie de Phalsbourg pour... 44 millions d'euros à la suite d'une mise en concurrence. Aujourd'hui, Marc Daunis ne peut que défendre ce projet qu'il a porté de toutes ses forces lorsqu'il était maire. Quant à son successeur, Christophe Etoré, il voudrait faire payer la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA) sur un dossier initié par la seule commune de Valbonne dans les conditions que l'on vient d'établir. Les élections municipales doivent permettre d'élire celui qui peut au mieux défendre les intérêts des habitants d'une commune. Il ne faudrait pas se tromper de candidat car il en va du futur de chaque Valbonnaise et de chaque Valbonnais.

Jean d'Albis

Drôles de permis de construire...

En 2014, nous avons dénoncé les agissements du maire de l'époque, Marc Daunis, auquel Christophe Etoré en perpétuant les mêmes pratiques.



Au total, c'était plus de 1,8 million d'enrichissements personnels que nous avons mis à jour. Aujourd'hui, ce sont des mœurs en matière d'urbanisme que nous mettons à jour.

Un premier PC en 2016 pour 175m²...

Tout commence par une première demande de permis de construire déposée le 21 décembre 2015, complétée le 7 mars 2016 puis le 21 avril 2016, déposée par M. et Mme Pedrazzi Roberto en mairie de Valbonne alors dirigée par Marc Daunis. Il s'agissait d'une surface de plancher de 175m², permis signé par le conseiller municipal délégué à l'urbanisme, Fabien Dalmas, aujourd'hui sur la liste de Marc Daunis. En fait, rien n'est conforme dans cette demande notamment la règle des 5m avec ses voisins. Ce n'est pas une simple rénovation mais une véritable construction en 3 étages avec un sous-sol, un 1er et un 2^{ème} étage... Face à la gronde des voisins,

une 2^e demande de permis de construire déposée le 10 juillet 2017 complétée le 17 octobre 2017 puis le 27 novembre 2017, déposée par M. et Mme Pedrazzi Roberto en mairie de Valbonne alors dirigée par Christophe Etoré. Il ne s'agit plus de 175m² mais de 225m², toujours signée par le conseiller municipal délégué à l'urbanisme, Fabien Dalmas. Pour faire accepter sa demande, M. Pedrazzi acquiert 11m² de M. Klein, un autre voisin, qu'il achète pour 695 euros, terrain et frais de notaire alors que le prix moyen du m² est de 500 à 700 euros/m². La structure du sous-sol dépasse du sol alors qu'un changement de sol naturel exige une autorisation. Mais ce n'est pas fini...

Un 3^{ème} PC à 509m²... antidaté en 2019 ?

Les dépassements étant tellement conséquents, qu'une 3^e demande de permis de construire déposée le 14 octobre 2019 complétée le 15 novembre 2019 puis le 7 janvier 2020, déposé par M. et Mme Pedrazzi Roberto en mairie pour une surface de plancher créée de... 509m² ! Le double de la précédente demande ! Dans cette dernière requête signée le 5 février 2020, les 200m² du sous-sol passeraient

en... vide sanitaire. Les voisins plaignants font effectuer un procès-verbal de constat à un cabinet d'huissier, Qualijuris 06, qui constate que lesdites extensions ne sont pas à 5m de la distance réglementaire des propriétés des voisins. La villa provençale à toit pointu est aujourd'hui une villa californienne à toit plat. Début novembre 2019, le maire de Valbonne, M. Etoré, s'est rendu sur place pour constater les nombreuses aberrations sans en donner suite.

Le tribunal administratif sollicité le 21 novembre 2019 afin d'arrêter le chantier a débouté les plaignants puisque la mairie ne relevait aucune malfaçon...

Des échanges de mails douteux...

Des échanges de mails prouvent en date du jeudi 30 janvier 2020 que la 3^{ème} demande devait être antidatée au 15 novembre 2019... Le mail est adressé à Nancy Journet avec copie à Fabien Dalmas, signataire des permis... Trois permis avec toujours plus de surface, cela accrédite la thèse de certains « qu'à Valbonne, tout est permis »...

Jean d'Albis

ANTIBES ACTUS

www.azur-media-presse.com

Evénement

Noces de Diamant pour Jazz à Juan !

Pour fêter le soixantième anniversaire du festival Jazz à Juan qui se déroulera du 9 au 22 juillet, les organisateurs ont concocté une programmation intemporelle avec en point d'orgue la venue de Diana Ross. Petit tour d'horizon de cette édition pas comme les autres.

1960-2020. Ce n'est pas rien de souffler soixante bougies. C'est ce que s'apprête à faire le Festival Jazz à Juan cet été à la Pinède Gould.

Une édition anniversaire donc qui se doit de rester dans les mémoires de tous les mélomanes de la Côte d'Azur. Et c'est ce qu'ont présenté le maire d'Antibes, Jean Leonetti, accompagné de son adjoint au tourisme, Audouin Rambaud, du directeur de l'Office de Tourisme, Philippe Baute et, The last but not least, du directeur artistique du festival Jean-René Palacio, tous réunis au Palais des Congrès d'Antibes. Car la programmation a de quoi faire saliver...même les plus difficiles.

Du 9 au 22 juillet prochain, quelques-unes des plus grandes stars du Jazz, de la Soul, du Hip Hop et du Blues seront présentes sur la Côte d'Azur. Parmi elles, on retiendra bien entendu le nom de Diana Ross. La

chanteuse iconique des Supremes viendra pour la première fois au Jazz à Juan le 16 juillet. Une date à cocher dans son agenda. Parmi les autres têtes d'affiche, on peut également citer Lionel Richie qui viendra clôturer le festival, mais aussi : Melody Gardot, Herbie Hancock, Ibrahim Maalouf, Gregory Porter ou encore Amadou & Mariam et beaucoup d'autres. Le 15 juillet, une soirée spéciale baptisée « Le Jazz en Fête » sera organisée - en hommage à la parade de Sydney Bechet en 1959 - durant laquelle une dizaine de groupes jouera sur les places et dans les rues d'Antibes. Les réservations sont disponibles depuis le 3 mars sur le site du festival. Et vu le plateau de cette édition, on ne serait trop vous conseiller de vous dépêcher...

Andy Calascione

Renseignements & réservations :
www.jazzajuan.com



DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Jeudi 9 juillet
Maceo Parker

20h30

Marcus Miller & guests

Vendredi 10 juillet
Joey Alexander Trio

20h30

Lincoln Center Jazz Orchestra with Wynton Marsalis

Samedi 11 juillet
The Soul Rebels

20h30

The Roots

Dimanche 12 juillet
Eric Legnini "Six Strings Under" - 20h30
Melody Gardot et l'orchestre

philharmonique de Monte Carlo

Lundi 13 juillet
Lee Ritenour & Dave Grusin - 20h30
Gregory Porter

Mardi 14 juillet
Tom Peng New Grass Band 20h - Tom Oren Trio Vincent Peirani & Friends

Mercredi 15 juillet
19h - Jazz en Fête / Jazz Celebration

Jeudi 16 juillet
Evan Wilson & Ashlee Simpson - 20h30
Diana Ross 2020 - LIVE IN CONCERT

Vendredi 17 juillet
Joe Lovano US5 - 20h30
Herbie Hancock

Samedi 18 juillet
Anne Paceo, Bright Shadows - 20h30
Ibrahim Maalouf

Dimanche 19 juillet
Amadou & Mariam & The Blind Boys of Alabama - 20h30

Mercredi 22 juillet
Dominique Fils-Aimé - 20h30
Lionel Richie HELLO TOUR 2020

Nouveaux parkings pour la CASA : l'écomobilité au cœur du déplacement

Mobilité

Les communes d'Antibes et de Villeneuve Loubet ont inauguré deux parkings incitant l'intermodalité. Des outils stratégiques pour l'écomobilité d'aujourd'hui et de demain.

C'est à la Croix-Rouge, route de Grasse, que le nouveau parking de stationnement a été aménagé. Le maire d'Antibes, Jean Leonetti, est venu assister à sa présentation. Il faut dire qu'il s'agit d'un équipement essentiel de l'intermodalité antiboise. L'objectif est simple : inciter au maximum les automobilistes à délaissé leurs 4 roues pour favoriser les modes de déplacements doux ou les transports en commun. Avec ses 45 places gratuites, ses 4 places de covoiturage, son abri et son box sécurisé pour vélos sur 2 000 m², il permet aux utilisateurs d'envisager de nouvelles alternatives pour rejoindre le centre d'Antibes ou Sophia Antipolis. Un accès piste cyclable a aussi été aménagé sur la RD35bis (reliant la mer au niveau de Juan Les Pins à Sophia Antipolis). Le parking permet également de rejoindre les lignes 100 et 6 Envibus de la Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis (CASA) et bientôt, il sera connecté au bus-tram, véritable artère structurante de l'intercommunalité ou quelque 1400 places de stationnement seront, au total,

disponibles. Le stationnement est lui limité à 24h dans le parking afin d'obliger les propriétaires à récupérer leur véhicule. Délaissé le temps d'une journée oui, abandonner plusieurs jours, non. Enfin, concernant l'aspect écologique, la question se pose : est-ce une bétonisation susceptible de favoriser les inondations en cas de nouveaux épisodes orageux ? La réponse est non. Ce parking a été spécialement conçu avec du ballast recouvert d'enrobé drainant, ce qui permet de ne générer aucune imperméabilisation nouvelle. La réalisation de cet aménagement écoresponsable est estimée à 200 000 euros.

Un parking attendu à Villeneuve Loubet

Le 14 février dernier, un parking du même type a lui aussi été présenté à Villeneuve Loubet aux abords de la RD 6007 à quelques pas de la gare SNCF de la commune. Encourageant l'intermodalité, il dispose de 49 places pour véhicules légers, 2 places PMR, 12 stationnements pour



deux-roues motorisés, un abri piétons-vélos et deux places réservées à la recharge de véhicules électriques ainsi qu'une aire de covoiturage. Le matériel d'éclairage est photovoltaïque. La durée de stationnement est limitée à 12 heures et comme à Antibes, le parking permet de ne pas générer de

l'imperméabilisation. D'un coût de 400 000 euros financé par la CASA, ce parking doit améliorer le fonctionnement de la Zone d'Activité Économique Pôle Marina 7.

Andy Calascione

Cauchemar dans le ciel argentin : déjà 5 ans...

Le 9 mars 2015, au nord-ouest de l'Argentine, sur le tournage de l'émission Dropped, un accident entre deux hélicoptères tuait dix personnes dont la nageuse niçoise Camille Muffat, la skipper Florence Arthaud et le boxeur Alexis Vastine. Retour sur un drame qui avait bouleversé la France...

En France, l'information était tombée au cœur de la nuit. Un accident entre deux hélicoptères venait de se produire en Argentine. Et il y avait des victimes dont certaines seraient françaises. Au fil des heures, l'identité de ces dernières tombait. Au petit matin, c'était le choc en France et surtout à Nice puisque la nageuse Camille Muffat figurait dans la liste des personnes décédées dans l'accident. Les dix personnes à bord des deux hélicoptères sont toutes décédées dans l'accident qui s'est produit le 9 mars 2015 vers 17h du côté de la ville argentine de Villa Castelli lors du tournage de l'émission Dropped. Chacun des deux hélicoptères, type AS 350 Ecureuil, transportait chacun cinq personnes. Dans le premier étaient montés outre le pilote, les trois concurrents et un caméraman. Dans le second, c'est l'équipe de prise de vue qui avait pris possession du cockpit. Selon les rapports des experts judiciaires, les deux appareils volaient à plus de 80m du sol et à une distance d'environ 90mètres l'un de l'autre. Pour des raisons liées au tournage, ils s'étaient rapprochés mais suite à une possible erreur de pilotage, les deux hélicoptères étaient entrés en collision en plein vol. Ils tombaient en chute libre et percutent le sol. Un incendie se déclarait alors et ne laissait aucune chance.

Rapatriement des corps 15 jours après le drame

Il faudra attendre le 22 mars 2020 pour que les corps des huit Français morts soient rapatriés sur le sol français dans leurs cercueils. Une chapelle ardente avait été mise en place non loin du tarmac pour permettre aux familles de se recueillir dans l'intimité, en présence du ministre des Sports Patrick Kanner et du PDG de TF1 Nonce Paolini.



Alain Bernard, le survivant

Au moment du drame, le nageur antibois était avec ses partenaires de jeu, les membres de l'équipe rouge, le patineur Philippe Candeloro, la cycliste Jeannie Longo et la snowboardeuse suisse Anne-Flore Marxer, à attendre une prochaine rotation des hélicoptères pour accéder au lieu de tournage d'une nouvelle épreuve. L'émission en était à sa deuxième semaine de tournage. (Seul le footballeur Sylvain Wiltord avait été éliminé).

« Sur le moment du drame, j'ai dit à beaucoup de personnes que je les aimais. C'est quelque chose d'une extrême violence, beaucoup de tristesse et de douleur ». Malgré l'envie de retrouver ses proches, surtout sa mère et ses deux sœurs, Alain Bernard doit rester en Argentine dans les jours qui suivent l'accident pour être entendu par les enquêteurs. Ce n'est que le 13 mars 2015 qu'il est autorisé à rentrer en France. « Après le drame, on a tous repris nos obligations pour continuer à avancer plutôt que de s'apitoyer sur son sort. Et je ne suis pas le plus triste, les plus tristes ce sont les familles ». Le colosse des bassins avouera aussi avoir changé son regard sur le temps qui passe après ce drame. « J'ai pris un coup de pied au cul. J'étais déjà plutôt un bon vivant mais depuis j'ai envie de me coucher le soir en me disant que j'ai profité à fond de ma journée, sur tous les plans. Me dire: je suis encore là ce soir, demain je profiterai à fond quoi qu'il arrive. Ça fait grandir. Je suis toujours là et je regarde vers l'avant, sans oublier ».

Février 2020, un homme mis en examen

Peter Hoberg, un Suédois de 50 ans, a été mis en examen par les juges d'instruction chargés de l'enquête. Cet ancien militaire des forces spéciales avait notamment été chargé par la boîte de production Adventure Line Productions de s'occuper de la sécurité lors du tournage du programme. Le juge semble lui reprocher de ne pas avoir vérifié les compétences, l'état de santé et les qualifications des deux pilotes des hélicoptères. Lors de son audition, l'accusé s'est défendu, estimant que l'on cherchait simplement à « trouver un coupable. Donc, c'est simple de pointer le doigt sur moi. Je pense que cela se fait sur de fausses bases ».

Produit par Adventure Line Productions, à qui l'on doit notamment des émissions comme Koh-Lanta, ou encore Fort Boyard, ce programme Dropped était l'adaptation d'un format suédois intitulé La plus grande des aventures. Le principe était simple : deux équipes composées de quatre anciens sportifs sont lâchées en pleine nature depuis des hélicoptères et doivent regagner la civilisation sans carte ni boussole.

Des pilotes peu fiables si l'on en juge le témoignage de l'ex-femme de Louis Bodin, le journaliste qui devait présenter le programme lui avait avoué être victime de crises d'angoisse face à l'incompétence des équipes techniques.

Pierre Yves Ménard



Douleur intense

Non pas Camille Muffat ! Non pas maintenant alors qu'elle venait de mettre un terme à sa carrière de nageuse professionnelle ! Et quelle carrière avec ces trois médailles d'or conquises à Londres en 2012. À l'annonce de sa disparition accidentelle, une vague émotionnelle avait déferlé sur Nice. Sa famille, Guy son papa, Laurence sa maman, Chloé sa sœur, Quentin son frère, son compagnon, William Forgues, son entraîneur Fabrice Pellerin, son manager Richard Papazian, son agent Sophie Kamoun, ses camarades d'entraînement dont Yannick Agnel, Charlotte Bonnet, les licenciés du club de l'Olympic Nice Natation avaient été dévastés par la terrible nouvelle.

Le 25 mars 2015, une cérémonie religieuse avait eu lieu en l'Église Saint-Jean-Baptiste Le Veu, avec la présence de très nombreuses personnalités du monde du sport dont Laure Manaudou, Camille Lacourt. La foule d'anonymes a applaudi le cercueil blanc de la jeune niçoise lorsqu'il est entré dans l'église. Camille était contente de participer à cette émission, elle qui aimait regarder ces programmes à la télévision.

Cannes a pleuré Florence

Le 26 avril 2015, de nombreux marins, amis de Florence, s'étaient retrouvés au large de la baie de Cannes, non loin de l'île Saint-Honorat, pour rendre un dernier hommage à Florence Arthaud, décédée dans l'accident d'hélicoptère le 9 mars 2015. Des cornes de brume avaient résonné en cette triste matinée dominicale dans le ciel azuréen et des fleurs avaient été jetées dans la mer Méditerranée par les proches de la navigatrice. La disparition brutale de celle qui avait été surnommée la petite fiancée de l'Atlantique après sa victoire sur la Route du Rhum en 1990 avait ému la France. Ses obsèques avaient eu lieu le 30 mars 2015 en l'église Saint-Séverin de Paris, en présence de nombreuses personnalités du monde de la voile. Les cendres de Florence Arthaud reposent dans la tombe où repose son frère sur l'île de Saint-Marguerite.



Ikea va ouvrir une deuxième boutique à Nice

À l'occasion d'une visite de chantier du grand complexe de la Plaine du Var qui ouvrira en 2021, le PDG d'Ikea France, Walter Kadnar, a annoncé l'ouverture cet été d'un petit magasin près de l'avenue Jean-Médecin. Un concept store d'un genre nouveau.

C'est littéralement la surprise du chef. Profitant d'une visite de chantier du grand magasin qui longe l'avenue Simone-Veil, le PDG d'Ikea France, Walter Kadnar, a annoncé en présence du maire de Nice, Christian Estrosi, l'arrivée d'un autre magasin dans la capitale azurée. Il ouvrira ses portes cet été rue Paul Déroulède. D'une superficie de 300 m², il s'agit d'un concept inédit en France (seule la ville de Paris en possède un du même genre). Il proposera aux Niçois une partie de l'offre Produits et une aide à la conception de projets. Il sera possible de se faire livrer dans ce local les références du catalogue de la marque suédoise.

« Je suis ravi et impatient de pouvoir aller à la rencontre des Niçois dès cet été et de leur proposer une approche inédite dans le centre-ville », explique Patrick Cazorla, directeur du magasin Ikea Nice et de ce futur concept store « C'est une première

rencontre avec eux, nous en profiterons pour approfondir notre connaissance des spécificités de l'aménagement local et des attentes des Niçois, avant d'ouvrir notre magasin de Saint-Isidore ». Pour faire tourner ce magasin, Ikea prévoit le recrutement d'une vingtaine de collaborateurs experts de l'aménagement intérieur. Avis aux intéressés...

Ouverture des portes fin 2021

Au-delà de cette nouvelle qui en a surpris plus d'un, le patron de l'enseigne et l'édile ont fait un point sur les travaux en cours sur la Plaine du Var. En termes de calendrier, le chantier avance vite... et dans les temps. L'ouverture des portes est toujours prévue pour la fin de l'année 2021. Jusqu'à la fin de l'année 2020, les ouvriers de Vinci (et des entreprises locales) s'occuperont



des fondations. Une fois les parkings et le terrassement terminés, ils pourront s'attaquer à la partie émergée de l'iceberg : l'aménagement du grand complexe de 24 000 m². Un magasin qui se veut différent de ses homologues nationaux ou internationaux et qui devrait s'intégrer visuellement et écologiquement au quartier.

En plus de complexe, la construction de logements aux abords du magasin sera mise en chantier pour la rentrée 2020. Les Azuréens qui se rabattaient jusqu'à présent sur le Var pour trouver l'enseigne bleu et jaune n'ont plus beaucoup à attendre.

Andy Calascione

**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

**#jeprefereartisanat
#consolocal**

**CONSUMEZ
—
local
—
consommez
artisanal**

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR

l'artisanat
Première entreprise de France

ECONOMIE

www.azur-media-presse.com

Logement

Un concept inédit et unique à Grasse

Développée par l'association API Provence, une nouvelle génération de résidences sociales seniors ouvrira ses portes au 3e trimestre 2020, au n°1 de l'avenue Jean XXII à Grasse.

Ce nouveau lieu de vie transversal dédié aux seniors prévoit un dispositif d'habitat inclusif et la possibilité de loger des étudiants du campus de Grasse, ce qui permet une approche intergénérationnelle avec des interactions entre seniors et étudiants. Cette idée s'est imposée de proposer aux personnes handicapées le choix de leur projet de vie et de leur habitat, dans un logement indépendant, un environnement adapté et sécurisé, tout en offrant des loyers abordables.

Grasse, une ville pilote pour ce projet novateur

Cette API résidence autonomie, au concept inédit au niveau national, est le fruit d'un partenariat multiple. Elle a été financée par la Caisse des dépôts et consignations et grâce aux concours financiers de l'État et du département des Alpes-Maritimes (qui contrôle et agréé l'ouverture) pour un montant de plus d'un million d'euros. L'API Résidence est aussi le fruit d'un travail conjoint entre plusieurs acteurs du secteur avec Habitat 06, l'opérateur immobilier du département, Progereal pour la promotion immobilière, l'APREH, l'association pour la réadaptation et l'épanouissement des handicapés, et la ville de Grasse.

Des loyers attractifs

Cette association permettra de proposer des loyers abordables pour les 102

logements sécurisés, du T1 de 34m² au T2 de 46m², pour un loyer + charges + services dès 618 euros/mois, sous conditions de plafond de ressources et étude de dossier. Le loyer comprendra toutes les charges locatives sous la forme d'un forfait, eau, électricité, gaz, TEOM, maintenance du logement et certaines prestations : programme d'animations et d'actions de prévention de la perte d'autonomie, sécurité, accueil, assistance administrative et sociale. Chaque appartement sera sécurisé, ergonomique avec un lit haut de gamme, une cuisine équipée fonctionnelle et adaptée. Un concierge sera logé sur place et veillera au quotidien sur les API Résidents et assurera les prestations de bricolage et de maintenance des logements et espaces collectifs.

Ce lieu de résidence à haute qualité de vie de services invite à une vie sociale épanouissante. Le concept est simple : équipements et infrastructure de qualité, animations et services à la carte. La résidence sera un lieu où chacun pourra être un acteur de sa vie et maître de son avenir.

Lieu de vie inédit

Plus qu'un logement, la résidence API de Grasse s'incarne en un lieu de vie transversal qui met l'humain, la qualité de vie, les interactions sociales au cœur de ses priorités, avec une équipe dédiée au



bien être des résidents. Le programme de vie est évolutif en fonction des envies et souhaits des futurs résidents. Les services à la carte comme la téléassistance, le portage de repas à domicile, le ménage, sont tous négociés en amont et proposés à prix coûtant.

Tout pour le résident

Cette résidence centrée sur l'accueil des seniors sera donc ouverte aux étudiants des établissements du Campus de Grasse, dans la limite de 15 % de la capacité

d'accueil autorisé par le département. En complément de cette offre, le projet d'habitat inclusif s'est construit grâce au partenariat avec l'APREH. Cette association gère un ESAT dédié aux autistes dont l'activité est centrée sur la production maraîchère bio et la confection d'objets en osier. D'autres ouvertures de résidences sont prévues dans les mois à venir dont une à Villeneuve Loubet en 2021.

PYM

ROSA, RÉSIDENTE API ET ANIMATRICE D'ATELIERS FLORAUX

OUVERTURE JUIN 2020 RÉSIDENCE API

DÈS 618€ /MOIS

Loyer par appartement, joie de vivre, charges et services compris

102 appartements qualité de vie, du T1 bis au T2. CENTRE DE GRASSE

APC

RÉSIDENCE

Les seniors épanouis

Vous aussi, devenez un résident API !

Contactez votre conseiller API au 06 34 69 66 78 ou renseignez-vous sur api-residence.fr

*Sous condition de plafond de revenu et étude de votre dossier.

Shirine Boutella : "PAPICHA ? Une expérience extraordinaire !"

Depuis PAPICHA, Shirine Boutella ne touche plus terre et a été nominée aux César dans la catégorie, Meilleur Espoir Féminin, aux côtés de sa meilleure amie du film, Lyna Khoudri.



Elle s'est confiée au Petit niçois alors qu'elle sera à Nice au cinéma Mercury pour la Journée des Droits de la Femme et dans le cadre du Festival des Droits Humains d'Amnesty International. Retours avec une femme engagée.

Le Petit Niçois : Présentez-vous ?

Shirine Boutella : J'ai passé mon Bac en Algérie puis je suis venue à Paris pour suivre le cursus Cinéma Audiovisuel à la Sorbonne. Puis, j'ai passé 2 ans en Autriche avec ma maman qui est Autrichienne avant de revenir en Algérie où j'ai créé ma chaîne You tube. Une société de production locale, Welcome Advertising, m'a contacté pour faire des interviews d'artistes lors d'un Festival de musique à Alger. Ils m'ont proposé d'intégrer la boîte pour faire trois séries TV qui ont super bien marché. C'est comme ça que Mounia Meddour m'a contacté et m'a fait passer un casting pour PAPICHA, 15 jours avant de débiter le tournage...

LPN : Comment cela s'est-il passé avec Lyna Khoudri ?

SB : C'était un préalable que je m'entende bien avec elle car dans le film, je suis sa meilleure amie. Cela tombait bien, je devais aller à Paris. Nous avons fait une lecture du scénario ensemble et deux semaines après, nous étions à Tipasa en Algérie pour débiter le tournage. Nous avons eu juste avant le tournage une nuit à l'hôtel où l'on a partagé la même chambre. Nous nous

sommes raconté nos amours, nos vies, nos rêves. Cela s'est prolongé sur le tournage. Tous les soirs avec Mounia, elle nous a expliqué à toutes les deux, l'atmosphère, l'ambiance, l'intensité des scènes du lendemain. Avec Lyna, Mounia a fait 4 ans de préparation au tournage...

LPN : Y a-t-il une scène plus dure ?

SB : Quand je débarque avec mon œil au beurre noir, l'émotion était intense. Mon personnage perd sa joie de vivre, je m'efface de plus en plus à force d'être soumise à Karim et à son extrémisme religieux.

LPN : Avez-vous vécu une telle situation ?

SB : Moi, non. Mais j'ai eu une relation difficile avec une emprise psychologique pas liée à la religion. Je me suis servi de ça pour comprendre le personnage de Wassila. Mounia m'a guidé pour que j'aie le mot, l'expression et surtout le geste juste. Mounia sait où elle va, mais elle nous laisse toujours une marge de manœuvre. Elle n'est pas fermée à nos propositions. Nous avions sur le tournage une vraie complicité, elle a une écoute formidable.

LPN : Que vous reste-t-il des années 90 en Algérie ?

SB : Je n'ai pas vécu ces années mais elles sont inscrites dans l'ADN de tout Algérien. Mon père était Colonel et nous étions protégés de ce fléau. Oran est une ville qui a été moins touchée que les autres. Mon grand-père écrivain a été menacé. Plusieurs de mes amis ont eu un membre de leur famille décapité... Quand les filles intégristes entrent dans notre chambre à la Fac dans le film, nous avons eu beaucoup de mal après la scène pour nous en remettre. Nous avons toutes pleuré un quart d'heure dans les bras des unes et des autres.

LPN : Et aujourd'hui, quelle est la situation en Algérie ?

SB : Très positive. Les jeunes sont dans la rue tous les vendredis. Ils n'ont pas peur et n'ont pas vécu les années 90. Beaucoup de femmes manifestent depuis plus d'un an. Ils représentent l'avenir de ce pays.

LPN : Vos projets ?

SB : Je viens de tourner une série pour Netflix, Arsène Lupin, avec Omar Sy qui sortira en décembre 2020. Je cours les castings à Paris. J'ai des contacts pour des courts et des longs métrages. On verra ce que cela donnera.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

FILMS A VOIR EN MARS Place aux Femmes !

n ce mois de mars, les femmes prennent le pouvoir sur le grand écran. Tous les films à sortir parlent de femmes différentes, fortes, passionnées... Commençons par LA BONNE ÉPOUSE avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky où comment être une épouse exemplaire avant mai 68 et la libération des femmes... FEMMES D'ARGENTINE un documentaire du grand Juan Solanas sur le combat pour le droit à l'avortement. MISS avec Pascale Arbillot et Isabelle Nanty sur un petit garçon qui rêve de devenir une... « Miss France » ... RADIOACTIVE de Marjane Satrapi (Persépolis) évoque le destin de Marie Curie. UNE SIRÈNE À PARIS parle de l'amour fou d'un homme, Nicolas Duvauchelle et d'une sirène, Marilyn Lima... FILLES DE JOIE raconte le quotidien de trois femmes de cité, obligées de traverser la frontière pour aller travailler en Belgique pour nourrir leurs familles avec Noémie Lvovsky, Sara Forestier entre autres. FORTE met en scène Valérie Lemercier qui veut apprendre à s'accepter et à s'aimer en faisant de la pole dance. JUMBO où comment une relation fusionnelle entre une mère (Emmanuelle Bercot) et sa fille (Noémie Merlant) va être troublée quand la fille est attirée par l'attraction d'un cirque, Jumbo... L'OMBRE DE STALINE est le dernier film d'Agnieszka Holland sur un journaliste qui fait l'interview d'Hitler et qui rêve de faire celui de Staline... LA DARONNE avec

Isabelle Huppert sur une femme flic qui va être propulsée à la tête du plus gros réseau de drogue douce. DIVORCE CLUB de Michael Youn avec Audrey Fleurot, Arnaud Ducret, François-Xavier Demaison sur la question : y a-t-il une vie après un divorce à 40 ans ? LES PARFUMS avec Emmanuelle Devos, une parfumeuse égoïste qui n'accepte dans son entourage que son chauffeur... Enfin, deux films événements, PETIT PAYS avec Jean-Paul Rouve sur le génocide au Burundi et PINOCCHIO de Matteo Garrone avec Roberto Benigni sur la célèbre œuvre de Carlo Collodi...



Pascal Gaymard

3 Questions à Jean-Luc Levénès d'Amnesty

Depuis 7 ans, le Festival pour les Droits Humains d'Amnesty International a trouvé sa place au mois de mars dans la programmation des cinémas dans le Grand Sud.



Jean-Luc Levennes, coorganisateur avec Dominique Gioanni de Rigal, a expliqué les enjeux de la manifestation au Petit Niçois.

Le Petit Niçois : Combien de films ?

Jean-Luc Levénès : Nous en avons retenu 38 cette année après en avoir vu plus de 3000... C'est de plus en plus difficile de faire une programmation. Il faut 2 critères prioritaires : que les films répondent aux mandats d'Amnesty en matière de droits humains ; côté cinéma, nous essayons de trouver des films moins plombant mais l'époque ne s'y prête guère. Il faut aussi que les metteurs en scène jouent le jeu d'Amnesty, qu'ils signent la charte, qu'ils soient militants de leurs sujets.

LPN : Combien de villes ?

JLL : 30 villes, de Nice à Perpignan en

passant par Marseille, Digne, Manosque, et la Corse : L'Ile-Rousse et Porto-Vecchio. À Nice, tout se passe au Mercury et à la Médiathèque Raoul Mille. Mais aussi Carros avec CinéAction, Valbonne avec Les Visiteurs du Soir, Mouans-Sartoux avec les Lumières d'étoiles à La Strada, Cannes aux Arcades, Beaulieu...

LPN : Combien de séances ?

JLL : 200 soit 100 scolaires et 100 adultes. Nous avons doublé le nombre des projections scolaires et nous en sommes très fiers. Comme invités de marque, nous aurons au Mercury, Shirine Boutella pour PAPICHA, Aude Chevalier-Beaumel, la réalisatrice de INDIANARA et deux réalisateurs de courts métrages lors de la soirée Fête du court avec Hélio tropé.

Propos recueillis par PG

MINE DE RIEN : “Ce film est une ode à la solidarité”

MINE DE RIEN est un film qui évoque l'idée de deux chômeurs de transformer une ancienne mine de charbon désaffectée en un parc d'attractions. Avec Mélanie Bernier, Arnaud Ducret, Philippe Reebot comme premiers rôles...

LPN : Quel est le point de départ de ce film ?

Mathias Mekluz : Je suis originaire de Lens. Mon grand-père travaillait dans les mines. J'ai été baigné de ces histoires et j'ai longtemps associé les mines aux wagonnets. Et là où j'ai grandi, sur la place du village, il y avait une fête foraine qui venait une fois par an. Je me souviens de la construction des manèges. Avec ce film, j'ai voulu associer les deux. C'est un film bienveillant qui est une ode à la solidarité, à l'entraide entre les gens.

LPN : Comment s'est passé le travail d'écriture de Mine de rien ?

Philippe Rebot : Mathias m'a proposé le sujet et j'ai tout de suite raccordé « aux wagonnets ». Je connais Mathias depuis longtemps, c'est un ami, et l'idée de son film m'a séduite. À partir de là, nous nous

sommes vus deux à trois fois par semaine pendant le travail de l'écriture avec des pauses. On a mis dix ans pour boucler ce projet.

LPN : Les femmes tiennent un rôle fort dans ce film...

Mélanie Bernier : Je ne pense pas d'ailleurs que c'était très conscient à l'écriture mais Mathias et Philippe ont voulu raconter ces hommes en manque de confiance, de dignité. Et finalement, ce sont les femmes qui, comme souvent dans la vie, donnent des coups de pied aux fesses aux hommes.

LPN : Où avez-vous tourné ce long-métrage ?

MM : Nous avons tourné à Loos-en-Gohelle, Liévin et Lens. Moi, je voulais tourner au 11-19. C'est un numéro de puits de mine. C'est un lieu que j'ai visité



six ans après sa fermeture. Aujourd'hui, c'est devenu un théâtre. Les décors et les costumes sont datés des années 70. C'était un souhait initial.

LPN : Dans votre film, vous accordez une importance à la musique ?

MM : Oui, c'est vrai. J'ai par exemple voulu mettre le tube de Daniel Guichard « Mon père », une chanson qui me fait pleurer. On retrouve aussi l'album de Christiane

Oriol. Ce sont des chansons qui se réfèrent à l'histoire de la mine et des mineurs. Je les écoutais en boucle à la maison.

LPN : Aviez-vous conscience pendant le tournage de l'aspect émotionnel du film ?

PR : Pas du tout. Je n'avais pas vu nos fragilités. On a tous transpiré cela.

Propos recueillis par Pierre-Yves Ménard

45^e César : Merci PAPICHA !

D'emblée, on le savait, cette 45e cérémonie allait forcément être... « particulière », au vu de son contexte des 400 et de la cabale contre Roman Polanski.



À l'arrivée devant la salle Pleyel où devait se dérouler la cérémonie, des manifestantes témoignaient de leur hostilité à... Roman Polanski et à son film, J'ACCUSE.

Roman Polanski sacré...

En amont, à la suite de la signature des 400 dénonçant l'opacité de la gestion des César et le manque de diversité (pas assez de femmes) dans le conseil d'administration, Alain Terzian et tout son staff avaient démissionné d'un commun accord. La productrice, Margaret Ménégoz, a pris l'intérim alors que l'institution ne sait absolument pas à quel Saint se vouer... Pourtant, Alain Terzian avait été celui qui

avait protégé les César d'une main mise par un financier américain... Alors, bien sûr, la cérémonie ne pouvait pas être seulement guidée par le plaisir de la « famille » du cinéma français de se retrouver. Aujourd'hui, tout ce petit monde apparaît bien divisé voire fractionné. Car il ne faut pas se voiler la face, il y avait bien les pro-Polanski tels que Dominique Besnehard et Fanny Ardant entre autres, et les antis qui rêvaient d'en découdre à l'image d'Adèle Haenel. Dans ce contexte, le César du Meilleur Réalisateur à Roman Polanski alors que Céline Sciamma, seule femme nommée dans cette catégorie et qui a dirigé Adèle Haenel dans PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE

EN FEU, ne pouvait que provoquer le départ de cette dernière, faisant son esclandre au passage.

Lyna Khoudri et Mounia Meddour sacrées !

Pourtant, il n'y a rien d'injuste à cette récompense même si Céline Sciamma aurait pu prétendre à ce titre. J'ACCUSE est l'un des plus grands films de la décennie et comme dit Brigitte Bardot, « il redonne ses lettres de noblesse au cinéma français ». Et d'ajouter « qu'elle aurait adoré tourner sous la direction du grand metteur en scène ». Après l'absence de Jean Dujardin comme Meilleur Acteur, supplanté par

Roschdy Zem, est juste incroyable. Il en est de même pour le prix de la Meilleure Actrice, car même si Anaïs Demoustier est superbe dans ALICE ET LE MAIRE, Noémie Merlant est sublime dans PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU.

4 César pour Les Misérables...

Pour le reste, il faut saluer le César du Meilleur Premier Film pour PAPICHA de Mounia Meddour qui décroche aussi un Prix du Meilleur Espoir Féminin, pour Lyna Khoudri, juste exceptionnelle. Cela étant, il fallait s'attendre au pire avec notamment, le prix du Meilleur Film de l'année... et c'est arrivé. LES MISÉRABLES sont les grands gagnants de cette drôle d'édition avec 4 César. Décidément, la campagne médiatique a joué en faveur d'un film faisant l'apologie de la chasse aux flics en cité... Enfin, le prix d'Animation est revenu à J'AI PERDU MON CORPS (avec la musique originale) et le Meilleur Film étranger à PARASITE dont c'est désormais l'année. Et pour finir, la polémique semble débiter puisque Lambert Wilson, Patrick Chesnais, Fanny Ardant... sont montés au créneau pour défendre « le mythe énorme qu'est Roman Polanski » et fustiger le discours introductif de Florence Foresti se moquant du réalisateur en l'appelant « Atchoum » ou « popol » : « Qui sont ces gens qui pratiquent le terrorisme ? Ils sont minuscules ! ». Isabelle Huppert a évoqué « le lynchage de Polanski comme étant pornographique ! ». Tout est dit. J'ACCUSE restera dans l'Histoire du 7e Art alors que LES MISÉRABLES, nous l'espérons, seront vite oubliés...

Pascal Gaymard

Municipales : Quand le monde du sport s'engage

Le champion olympique de natation Alain Bernard a décidé de s'engager dans la bataille des municipales. Le sportif, âgé de 36 ans, sera présent, à Antibes, sur la liste du maire sortant Jean Leonetti. À l'instar du champion olympique de Pékin, les sportifs sont souvent courtisés par les élus politiques.



Alain Bernard
Antibes

L'annonce de la présence d'Alain Bernard, double champion olympique de natation à Pékin, en 2008, sur la liste du maire sortant Jean Leonetti aura été l'un des événements de la soirée d'inauguration de sa permanence de campagne. Celui qui a écrit les plus belles pages de l'histoire de la natation française et qui occupe toujours des fonctions au sein du club Le Cercle des Nageurs d'Antibes a précisé sa démarche sur les réseaux sociaux. « *Au-delà de mes engagements sur le territoire auprès des jeunes, je m'implique aujourd'hui pour ma ville d'Antibes Juan-les-Pins* ». C'est un joli coup pour l'équipe du candidat des Républicains d'avoir réussi à convaincre Alain Bernard, une figure majeure du sport français, de figurer sur la liste. Le nageur multi médaillé n'est pas le premier athlète à se lancer dans la politique, surtout lorsqu'il s'agit des élections municipales. Le profil des sportifs est souvent apprécié des hommes politiques, qui peuvent compter sur leur énergie, leur popularité.

José Cobos de nouveau titulaire

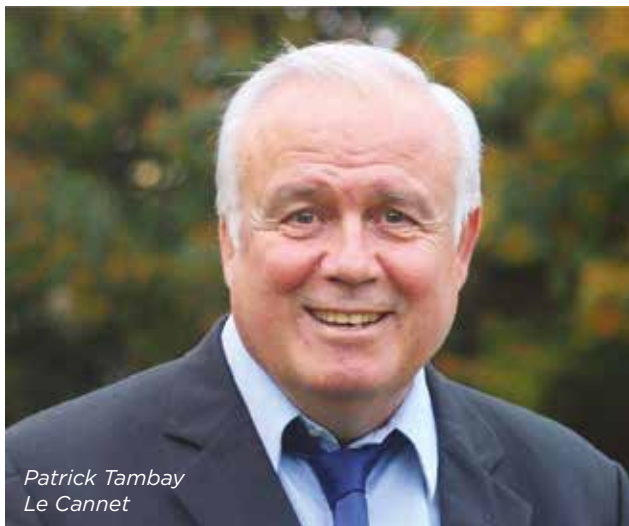


José Cobos
Nice

À Nice, au sein de l'équipe municipale de Christian Estrosi élu en 2014 pour un second mandat de maire, trois personnalités issues du monde sportif étaient présentes, avec un ancien footballeur, un ancien arbitre et un dirigeant de club. Depuis l'élection de Christian Estrosi au printemps 2014, l'ancien arbitre professionnel Gilles Veissière occupait la fonction de 11ème adjoint, en charge du sport et de l'insertion professionnelle. L'ancien footballeur, José Cobos, capitaine de l'OGC Nice pendant de nombreuses

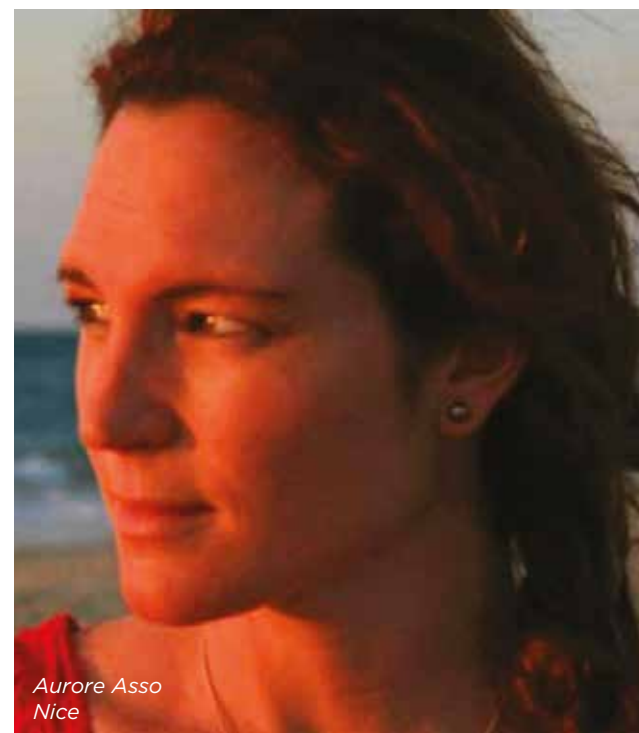
saisons, a lui endossé le costume de 19ème adjoint, avec charge de l'événementiel et du mécénat sportif. Directeur général de l'Olympic Nice Natation, Richard Papazian est lui le subdélégué aux sports et aux territoires collines niçoises du conseil municipal de Nice. En 2020, seul José Cobos a conservé sa place de titulaire dans l'équipe d'Estrosi. Aurore Asso, apnéiste reconnue dans le milieu français, figure aussi sur la liste du candidat Estrosi en 34ème position. En 1983, Christian Estrosi, lui-même, alors jeune champion de moto, avait été choisi par Jacques Médecin pour figurer sur sa liste municipale. Depuis, le président de la Métropole a franchi des paliers pour finir par endosser le costume de premier magistrat en 2008. À Nice, pour les élections municipales, ce sont les écolos qui ont frappé un gros coup en recrutant l'apnéiste Guillaume Néry. Ce dernier figure en dernière position sur la liste menée par Jean-Marc Governatori.

Automobile, haltérophilie, Karaté...



Patrick Tambay
Le Cannet

À Villeneuve Loubet, Lionnel Luca avait choisi en 2014 d'avoir sur sa liste Jean-Paul Bugaridhes, le président de la Fédération française d'haltérophilie. Ce dirigeant reconnu dans le milieu sportif français occupait la fonction de directeur des sports de Villeneuve Loubet de 2011 à 2014, avant d'intégrer l'équipe menée par le candidat UMP. Élu maire, Lionnel Luca l'a nommé adjoint aux sports. Son carnet d'adresses a permis à la commune d'accueillir plusieurs événements internationaux d'haltérophilie. Du côté du Cannet, Michèle Tabarot a choisi de faire confiance depuis de nombreuses années, 1995 pour être précis, à l'ancien champion automobile de Formule 1 Patrick Tambay. Celui qui fut dans les années 80 pilote de la mythique écurie Ferrari occupe depuis quatre mandats le poste d'adjoint, en charge de la politique sportive de la commune. Il est aussi conseiller départemental, UMP puis LR des Alpes Maritimes depuis 2001. Atteint de la maladie de Parkinson, il continue à se battre. À Menton, lors des élections municipales de 2008, le candidat Jean-Claude Guibal avait sur sa liste de candidats Nathalie Leroy, une ancienne championne de haut niveau. Dans sa discipline de cœur, le karaté, elle a remporté de nombreux titres, des médailles. Après sa prolifique carrière, elle a ouvert dans sa ville natale une salle de karaté où elle accueille toujours aujourd'hui de nombreux jeunes adeptes des arts martiaux. Enfin du côté de Saint-Laurent-du-Var, c'est l'ancien joueur de foot professionnel, Eric Cubillier qui a choisi de s'engager au côté de Joseph Segura candidat à sa réélection.



Aurore Asso
Nice

Des élections sportives !

À Montpellier, le président du club de rugby, le MHR, a décidé de se lancer à l'assaut du fauteuil de maire de la ville. L'homme, qui figure au 24ème rang des fortunes françaises selon Forbes, ne craint pas le combat. Il a souvent été au cœur de polémiques comme lorsqu'il a signé un contrat personnel avec Bernard Laporte. Opposé au maire sortant Philippe Saurel, celui qui a remporté le prix de l'entrepreneur mondial de l'année décernée par Ernst&Young. À Paris, c'est un ancien footballeur international Vikash Dhorasso, qui a décidé de se présenter comme candidat dans le XVIIIème arrondissement de la capitale, avec l'étiquette de la France Insoumise. Pour la tête de liste Danielle Simmonet, « *les gens le connaissent et le reconnaissent. Il touche des personnes de tous les milieux. Il incite les gens à regarder avec intérêt ce que nous proposons* ».

À Lyon, celui qui va peut-être succéder à l'ancien ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a été, dans sa vie d'avant, double médaillé mondial en 2005 et double champion d'Europe aux barres parallèles. Yann Cucherat a l'ambition de devenir le maire de la deuxième ville de France après trois mandats de Collomb, qui vise désormais la Métropole lyonnaise. Il a déjà fait ses preuves lors du précédent mandat avec son costume d'adjoint aux sports. À Marseille, sur la liste du candidat Gilbert Gilles, figure Jackson Richardson, figure du handball français, élu meilleur joueur du monde en 1995. Toujours à Marseille, l'ancien footballeur Eric Di Meco avait aussi choisi de se lancer dans le grand bain de la politique.

HOROSCOPE

MARS 2020

www.azur-media-presse.com

AZUR
MEDIA
PRESSE

vous présente ses 7 titres

www.azur-media-presse.com

LE CANNOIS
CANNES - MANDELIEU LA NEPOLLÉ - MOUGINS - LE CANNET - TRÉVIEUX-SUR-MERL'ANTIBOIS
ANTIBES-JUAN-LES-PINS - BIOT - VILLARVILLE - VALLAURIS - LE BOURET - ROQUEFORT-LES-PINSLE GRASSOIS
GRASSE - PÉZENAS - SAINT-VALLIER-DE-TREY - MOUGINS-SARTOUXLE NIÇOIS
NICE - CAGNES-SUR-MER - SAINT-LAURENT-DU-VAR - VENCE - LA TRINITÉ

140 000

Exemplaires mensuels,

GRATUITS

distribués en boîtes aux lettres
et points de dépôt

100% PROXIMITÉ • 100% ACTUALITÉ

LE MENTONNAIS
MENTON - BEAUSOLEIL - ROQUEBRUN-CAP-MARTIN - MONACOLE VILLEFRANCHOIS
VILLEFRANCHE-SUR-MER - BEAULIEU-SUR-MER - SAINT-JEAN-CAP-FERRAT - ÈZELE VILLENEUVOIS
VILLENEUVE-LOUBET - LA COLLE-SUR-LOUP - SAINT-PIÈRE**Bélier • 21 mars - 20 avril**

Couples : Votre patience et votre gentillesse seront payées de retour. Vous nagerez dans le bonheur. Célibataire, si vous envisagez d'engager votre avenir dans une relation qui dure depuis quelque temps, considérez bien tous les aspects de la question. **Professionnel** : Vous aurez un désir de changement très accentué, les poussant à opérer une réelle mutation. **Santé** : Votre santé sera suffisamment bonne la plupart du temps.

**Taureau • 21 avril - 21 mai**

Couples : Loin d'avoir envie de donner un coup de canif au contrat, ils renforceront leur union en lui donnant des assises sociales plus solides. Célibataires, si vous êtes encore sans attache stable, une personne fine, sensible et cultivée fera régner une merveilleuse harmonie dans votre vie. **Professionnel** : Vous aurez intérêt à bouger, à prendre des décisions, à agir avec force et compétence. **Santé** : Votre état physique général sera satisfaisant.

**Gémeaux • 22 mai - 21 juin**

Couples : L'ambiance dans le couple ne sera pas très simple. Le baromètre semble totalement tributaire de vos sautes d'humeur. Célibataires, la période commencera en fanfare ! Vos affaires de cœur seront florissantes. **Professionnel** : Ne vous emballez pas trop vite pour vos projets grandioses. **Santé** : Si vous êtes malade, vous allez trouver un traitement ou un médecin efficace, et aurez des chances de guérir rapidement.

**Cancer • 22 juin - 22 juillet**

Couples : Inhibitions, tabous, blocages... tout sera balayé d'un coup de vent quasi magique ! Célibataires, les personnes plus jeunes que vous vous attireront irrésistiblement. Et il semble qu'elles vous conviennent bien mieux que les personnes mûres. **Professionnel** : Attention ! Il y aura un côté abrupt ou impulsif susceptible vous faire agir dans le mauvais sens. **Santé** : Quelques problèmes d'ordre nerveux peuvent être à craindre.

**Lion • 23 juillet - 22 août**

Couples : Évitez toute confrontation avec votre partenaire, car l'atmosphère sera chargée d'électricité. Célibataires, vous aurez envie de

repeindre votre vie à neuf, et vous vous offrirez un coup de foudre retentissant. **Professionnel** : Ne prenez pas d'engagements trop rapidement si vous ne voulez pas vous retrouver face à de nombreux désagréments. **Santé** : Vous aurez tendance à interrompre en cours de route des traitements ou des régimes alimentaires.

**Vierge • 23 août - 22 septembre**

Amour : Vous ressentirez un puissant regain de passion pour votre partenaire. La monotonie et la banalité seront balayées. Célibataires, la période sera très faste pour l'amour. Vous bénéficierez d'un ensemble de détente, de bonheur. **Professionnel** : Il vous manque parfois un brin d'audace pour l'emporter sur certains collègues ou concurrents. Eh bien, ce plus, vous l'aurez cette fois-ci. **Santé** : Vous vous sentirez en pleine forme physique et morale, rien ne vous paraîtra impossible.

**Balance • 23 sept - 22 octobre**

Amour : Ne cherchez surtout pas à provoquer la jalousie de votre partenaire dans le but de vous l'attacher davantage. Tactique trop dangereuse. Célibataire, vos qualités de grand séducteur se trouveront amplifiées. **Professionnel** : Vous disposerez d'une grande liberté d'action dans le travail et prendrez des décisions importantes pour l'avenir de vos affaires. **Santé** : Cette planète rend sensible aux épidémies et aux allergies. Protégez-vous particulièrement.

**Scorpion • 23 oct - 22 nov**

Amour : Vous serez en pleine forme, mais la communication avec votre partenaire sera un peu difficile. Il faudra parfois faire un effort pour maintenir le dialogue. Célibataires, une aura particulièrement romantique entourera votre vie. **Professionnel** : La réussite sera à vous si vous savez vous orienter vers les secteurs modernes et qui prendront une importance plus grande dans l'avenir. **Santé** : Vous pourrez traverser sans encombre la période.

**Sagittaire • 23 nov - 21 déc**

Amour : vous livrerez totalement à celui qui partage votre vie. Pourtant, si des problèmes surviennent, vous pourriez vous refermer comme une huître. Célibataires, les impacts astraux vont vous transformer en bourreau des cœurs. **Professionnel** : Profitez de cette ambiance astrale favorable pour liquider définitivement certains obstacles qui vous gênaient depuis longtemps. **Santé** : Vous aurez envie de faire des folies. Allez-y, mais n'exagérez tout de même pas !

**Capricorne • 22 déc - 20 janv**

Amour : Votre vie amoureuse va trouver ou retrouver son parfait équilibre, à condition toutefois que vous y mettiez un peu du vôtre. Célibataires, durant cette période, les natifs sans attache particulière verront leurs vœux et désirs amoureux comblés. **Professionnel** : Vous aurez intérêt à vous investir dans un travail d'équipe, plutôt que dans une action indépendante. **Santé** : Vous vous maintiendrez en bonne forme.

**Verseau • 21 janvier - 19 février**

Amour : Ne soyez donc pas impatient ; évitez les élans trop impulsifs, les décisions hâtives et les paroles en l'air que pourrait vous inspirer une trop grande ardeur. Célibataires, il est probable qu'une déclaration, dont vous commencez à désespérer, vous sera faite de façon tout à fait nette et fracassante. **Professionnel** : Vous serez créatif sans être farfelu, car vous garderez les deux pieds sur terre. **Santé** : Vous aurez un très bon moral.

**Poissons • 20 février - 20 mars**

Amour : Vous connaîtrez des moments très agréables en compagnie de votre partenaire. Il viendra vous épauler, vous conseiller, et vous aurez à cœur de lui faire sentir votre tendresse à son égard. Célibataires, des rencontres imprévues pourront être à l'origine de liaisons agréables. **Professionnel** : Il sera important que vous persistiez à fournir des efforts assidus, ainsi qu'à continuer à croire aux vertus du travail. **Santé** : Une fois de plus, votre résistance physique risque d'être en baisse.



Christelle  Coach
Minceur

NICE CÔTE D'AZUR
COACHING, ACCOMPAGNEMENT ET SUIVI

“CORPS DE RÊVE”

06 29 60 33 11

www.coaching-minceur-nice.fr

Sports d'hiver en bord de mer.



© 2015 Mairie de Saint-Dalmas

